

" La personne appelée *Dan* vous a-t-elle remené chez vous en wagon ou à pied,
 " et vous a-t-elle remenée par le même chemin qu'il vous avait amenée ?"

" Il m'a remenée dans un wagon et par une route différente, pendant une partie
 " du chemin."

" Dans l'après-midi du jour suivant, la personne appelée *Dan* a-t-elle été de
 " nouveau chez vous, si elle y a été, dites pourquoi, et ce qu'elle vous a
 " dit ?"

" *Dan* est revenu dans l'après-midi du même jour, et dit que comme il se trouvait
 " près de chez moi, il était entré pour me dire que si quelqu'un demandait
 " où j'avais été, de ne pas le dire ?"

" Quel jour était-ce ?"

" C'était dimanche, le 15 août 1852 ?"

" L'homme a-t-il fait allusion ce jour-là, ou aucun autre jour, à la position que
 " la personne que vous aviez accouchée occupait dans la société ?"

" Il me dit alors " cette femme n'est pas dans la position où elle a été."

" Le même homme est-il encore allé chez vous pour vous demander d'aller visi-
 " ter la même femme, dites en quel temps et si vous êtes allé dans ce der-
 " nier cas, dites tout ce qui s'y est passé pendant votre visite ?"

" Le même homme est venu me chercher dans l'après-midi du 16e jour, et j'y
 " suis allée avec lui, conformément à un entendement que j'avais eu avec lui
 " le 15. C'est l'usage de visiter les personnes dans cet état, le jour suivant.
 " J'ai trouvé la femme seule. Elle m'a demandé si quelqu'un était venu
 " chez moi la veille pour s'informer où j'avais été. Je lui ai dit que non, et
 " elle a repris, " personne !" J'ai fini par lui dire qu'un constable était venu
 " et m'avait emmené à la police pour cette cause." Elle me dit, " Je suis
 " en difficultés et j'ai besoin d'un ami, et l'ami qui me conseillait de vous
 " aller trouver m'a dit que je pouvais me fier sur vous. L'homme qui
 " demeure ici n'est pas mon mari, mais c'est un homme marié et mon ami.
 " Mon ami est un irlandais et un noble, et il est si irrité de ce que je ne
 " veux pas retourner avec lui, qu'il est déterminé de m'enlever ce cher petit
 " enfant et ce petit nourrisson. Il a une charmante petite fille qu'il a arrachée
 " d'entre mes bras. Connaissez-vous quelqu'un qui se chargera de cette
 " petite et en prendra soin ?" Je lui ai dit que non, et que personne ne pou-
 " vait légalement lui enlever la petite. Elle m'avait dit qu'elle avait besoin
 " d'un ami, elle ajouta : " Je vous donnerai cent et même deux cents piastres
 " si vous en avez besoin pour quelque chose." Ensuite elle dit : " Si je pou-
 " vais trouver quelqu'un qui voulût prendre soin de ce *baby*, quand ce ne
 " serait que pour une semaine, je me relèverais beaucoup plus vite." Elle
 " ajouta encore : " Ne craignez pas d'éprouver du désagrément ; vous n'en
 " éprouverez pas, dussé-je m'en aller à cinq cents milles. La femme de
 " mon procureur, l'ami qui vous avait recommandé à moi, désirait beaucoup
 " que je demeurasse avec vous, vu que je serais dans un lieu si secret." Je
 " ne lui ai répondu que lorsqu'elle m'a adressé une question directe."